

Laurent de Wilde

Ray Lema

Wheels

Revue de Presse



Booking

accès ■
www.accesconcert.com

Olivier Casays / o.casays@accesconcert.com

10 rue Sénard - 76000 Rouen - France / Tel. : 02 35 88 75 74 - Fax : 02 35 89 20 33

www.accesconcert.com

Wheels

Nouvel album 28 mai 2021
chez Gazebo /One Drop

Après 4 ans passés sur les routes à jouer l'un avec l'autre, Ray Lema et Laurent de Wilde ont décidé de reprendre le chemin du studio pour y enregistrer un nouveau répertoire, né de leur complicité forgée au fil des concerts et des longues discussions.

Les roues dentées s'emboîtant pour faire tourner une mécanique de précision : voici le modèle qu'ils se sont donnés pour leur deuxième opus. Ces fameuses roues rythmiques au centre de leurs préoccupations, ils ont des semaines durant travaillé sur cet idéal de parfaite complémentarité, mettant cette discipline au service de leurs compositions d'un large spectre.

Enregistré sur deux pianos Steinway assemblés à plus d'un siècle d'écart, leur répertoire d'œuvres originales enjambe non seulement le temps mais aussi l'espace, puisqu'on y retrouve des rythmes inspirés d'Éthiopie (Abyssinight), du Congo (Wheels, Lubablue), des Caraïbes (Poulet bicyclette, Saka Salsa), des États-Unis (I miss you Dad, Chains), du Nigeria (Human come first)...

Le jazz, la musique classique, la musique africaine se mélangent et se superposent au service d'un chant unique, celui de deux grands artistes passionnés par les rencontres entre les mondes. Les étincelles sonores qui en jaillissent ne cessent de les inspirer et cet album en est le nouveau témoignage, entier et sincère. La pulsation qui l'habite n'appartient qu'à eux, elle tourne sans relâche et infuse toute leur musique pour la rendre aussi unique qu'universelle

HUMAN COME FIRST, cet hommage à Fela Kuti qui a universalisé l'Afrobeat part de sa même indignation de voir l'être humain devenu une véritable variable d'ajustement pour le pillage des richesses de notre planète.

ABYSSINIGHT s'inspire de l'Ethio jazz et de son chef de file le vibraphoniste Mulatu Astatke. Aux frontières du Moyen-Orient, l'Éthiopie a vu fleurir une musique unique et entêtante qui s'enroule autour d'elle-même vers le ciel.

CHAINS a été écrit pendant le confinement du printemps 2020 et tente d'exprimer en musique cette sensation d'asservissement volontaire qui nous a tous tant marqués.

Nous étions enchaînés à notre solitude collective, d'où le boitement répétitif entendu tout au long du titre.

À l'origine de sa conception, POULET BICYCLETTE devait être une biguine, mais par les mystères des dérives de l'imaginaire, le morceau s'est échoué en Caroline du Nord pour devenir un Charleston en l'honneur des gallinacés élevés en plein air, dont on ne peut qu'admirer la vigueur et la vélocité.

Dans LUBABLUE , le duo revisite la musique du peuple Luba d'Afrique Centrale auprès duquel Ray a longuement séjourné. Construit sur un mode et une structure immuables depuis des millénaires, la transe produite par ce morceau évoque en bien des points celles des vieux blues sur deux accords.

WHEELS va chercher dans la tradition congolaise des rythmes à 6 temps (6/8, prononcer Sihuit) ce qu'ils ont de plus profond et végétal. Dans cette forêt percussive flotte une brume mélodique qui tour à tour prend le dessus puis s'efface, laissant apparaître un fourmillement infiniment vivant.

Comme son nom l'indique, I MISS YOU DAD fut écrit par Laurent en souvenir de son père disparu récemment (et que Ray avait connu), mélangeant la tristesse du présent aux joies du souvenir.

Dans un effort d'universalisme culinaire, SAKA SALSA visite la tradition musicale cubaine à la sauce congolaise, proposant ainsi un nouveau plat épicé mélangeant les saveurs des Caraïbes à celles de l'Afrique Centrale.

Vidéo

Human come first Live : <https://youtu.be/JhcgZPkkQXM>

Abussinight Live : <https://youtu.be/sC5507ogac0>

France 4, Culturebox, ITW 5'15 - 16'05 : <https://www.france.tv/spectacles-et-culture/emissions-culturelles/culturebox-l-emission/2453827-culturebox-l-emission-nazar-laurent-de-wilde-ray-lema-compagnie-la-muette-delphine-bardot-karole-rocher-et-victor-solf.html>

Audio

Ecoute de l'album : <https://songwhip.com/ray-lema/wheels>

Podcast

France Musique, Open Jazz, 09 juin 2021 : <https://www.francemusique.fr/emissions/open-jazz/ray-lema-laurent-de-wilde-quatre-mains-en-roue-libre-95620>

Art District Radio, 09 juin 2021 : <https://artdistrict-radio.com/podcasts/laurent-de-wilde-presente-son-nouvel-album-wheels-2067>

Radio Nova, le Worldmix, 30 mai 2021 : <https://www.nova.fr/musiques/worldmix-les-nouveautes-de-la-sono-mondiale-yom-mehdi-haddab-balkan-taksim-ray-lema-et-laurent-de-wilde-francis-bebey-nicolas-giraud-fixi-144059-31-05-2021/>

RFI, L'épopée des musiques noires, 23 mai 2021 : <https://musique.rfi.fr/emission/info/epopee-musiques-noires/20210523-roue-tourne>

BIOGRAPHIE

Laurent de Wilde est musicien, producteur, écrivain et animateur radio.

Né en 1960 aux États-Unis, sa famille s'installe en France en 1964 et il fait ses études à Paris jusqu'à l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm, qu'il intègre en 1981. Il repart en 1983 pour les États-Unis et apprend le piano jazz à New York où il réside durant huit ans.

Il commence à s'y produire professionnellement et, à la fin des années 80, y enregistre ses premiers disques en compagnie de Jack DeJohnette, Billy Hart et Eddie Henderson (Off the boat, 1987, Odd and blue, 1989, Colours of Manhattan, 1990, IDA Records).

De retour à Paris en 1991, il y poursuit sa carrière de musicien et obtient le Prix Django Reinhardt en 1993 pour son album Open Changes (1992), toujours chez IDA. Il enregistre alors deux albums pour Sony, The back burner (1995) puis Spoon-arythm (1997) qui lui vaudra l'année suivante les Victoires du Jazz comme révélation de l'année.

Durant cette période, il écrit une biographie de Thelonious Monk parue chez Gallimard en 1996, puis chez Folio en 1998, qui sera traduite en anglais, italien, espagnol et japonais et obtient le Prix Charles Delaunay de l'Académie du Jazz.

Les années 2000 le trouveront en immersion dans l'électronique, mode musical dans lequel il produira six albums (Time 4 change, 2000 et Stories, 2003 pour Warner Jazz, Organics, 2004, puis PC Pieces, 2007, chez Nocturne, Fly, 2010, puis Fly Superfly, 2014 chez Gazebo).

A partir de cette décennie, Laurent mène de front des projets de plus en plus variés : la poursuite de son trio jazz (The present, 2006, Nocturne, Over the clouds, 2012, Gazebo) comme de ses groupes électroniques, mais aussi la collaboration soutenue avec des artistes tels que Jacques Gamblin (Ce que le djazz fait à ma djambe) ou Abd Al Malik (Gibraltar), ou encore la co-réalisation de deux documentaires pour Arte sur Monk (2010) et Mingus (2011).

En octobre 2016 Laurent sort Riddles (Gazebo), un album à deux pianos avec la légende Africaine Ray Lema, et publie la même année chez Grasset un ouvrage remarqué sur la saga des inventeurs de claviers au XXème siècle, Les Fous du Son (ré-édité chez Folio en 2019). Il entame également pour la radio TSF Jazz une série d'émissions hebdomadaires, Portrait in jazz, où il invite des personnalités non musiciennes à parler de leur rapport personnel au jazz.

En 2017, année du centenaire de la naissance de Thelonious Monk, Laurent lance son New Monk Trio dédié aux compositions du génial pianiste et compositeur, qui lui vaut en 2018 le Prix du Meilleur Disque Français de l'Académie du Jazz. Toujours en 2018, il se voit élu Artiste de l'année aux Victoires du Jazz et reçoit le Grand prix Sacem pour l'ensemble de son œuvre.

Outre ses propres albums enregistrés sur le label Gazebo, Laurent y produit également d'autres artistes comme Géraldine Laurent (At work, 2015) ou Eric Le Lann et Paul Lay (Thanks a million, 2018). Un nouvel album de Géraldine Laurent est à paraître en octobre 2019.

Un nouvel album électronique de Laurent est en préparation, dans lequel il jouera du Rhodes et des machines, accompagné d'un batteur et d'un bassiste électrique.

L'Alsace 16 aout 2021

JAZZ

Ray Lema & Laurent de Wilde



Wheels. (Gazebo - One Drop)

Deux pianos et les quatre mains de Ray Lema et Laurent de Wilde : l'éventail de possibilités est immense. D'autant que les deux complices se connaissent jusqu'au bout des ongles. Ils ont passé quatre ans à jouer ensemble, tournant comme les roues d'un même carrosse. D'où cet album, *Wheels*, qui fait suite à *Riddles* sorti en 2017.

Un disque rythmique où les claviers réinventent le blues (*Chains*), s'amuse comme au cabaret (*Poulet Bicyclette*), pleurent quelques rivières de notes endeuillées (*I Miss You Dad*) puis se mettent à danser sur *Saka Salsa* aux couleurs afro-cubaines. Ce *Wheels* tourne tellement bien qu'à l'arrivée, les deux pianistes ne font plus qu'un.

LE RENOUVEAU DU PIANO JAZZ

Laurent de Wilde et Ray Lema

Après *Riddles* en 2016 (voir KR #320), nous retrouvons les duettistes du piano à queue pour leur second album tout juste sorti post-confinement. *Wheels* est une sorte de voyage temporel et initiatique qui rend hommage à divers styles de jazz, de l'afrobeat à l'éthiojazz en passant par la salsa qu'ils abordent avec deux points de vue marqués et une complicité qui s'est renforcée après ces mois de création forcée en studio. Laurent et Ray ont désormais une seule envie : reprendre la route !

Propos recueillis par **FRANÇOIS BOUCHERY**

Photo : Laurent Hoffschir

KR : À la suite des différents courants qui ont préexisté dans le jazz (New Orleans, be-bop, swing, free jazz, acid jazz...) est-ce que d'après vous, le genre se renouvelle aujourd'hui et si oui, en quoi ?

Laurent de Wilde : Le jazz est devenu une sorte de millefeuille dû à son enseignement en conservatoire et au fait que 100 années d'histoire sont devenues accessibles sur Internet. Les jeunes musiciens sont ainsi plus conscients de ce qui les a précédés et la révolution électronique des vingt dernières années leur a permis d'être fluides dans les deux matières. La plupart d'entre eux sont à la fois à l'aise dans la pratique traditionnelle de leur instrument, comme dans la manipulation des outils électroniques. Ce qui est frappant dans ces nouvelles générations c'est que chacun peut prendre en connaissance de cause, une direction vraiment personnelle. Quand j'ai commencé l'électro dans les années 2000, on m'a accablé avec ça parce que je n'avais pas le droit de changer de couloir et à mon grand regret le terme de « jazz-rock » est encore aujourd'hui un gros mot dans la bouche de certains puristes.

Ray Lema : J'écoute beaucoup de jazz en général, et en ce moment, j'éprouve plus de plaisir avec des jazzmen européens qu'avec les américains. Ils possèdent une ouverture latérale à 360°.

Le jazz est considéré comme une musique complexe. Pour un jeune pianiste, quelle méthode selon vous serait la plus efficace pour son apprentissage ?

LdW : Toutes les musiques sont complexes, les Beatles c'est complexe.

Et les choses qui paraissent les plus simples sont déjà le résultat d'une recherche et d'une épuration. Dans mon émission sur Radio Classique, j'ai fait une thématique sur Eroll Garner qui ne savait pas lire la musique mais avait l'oreille absolue et une mémoire photographique. Tout ce qu'il entendait, il s'en souvenait à vie. À l'inverse, j'ai entendu des gars bien formés mais qui n'avaient pas grand-chose à dire. Le jazz est un peu à mi-chemin entre le rock et le classique. Le rock pour la créativité et le classique pour la maîtrise.

RL : Je pense que Laurent a hautement intellectualisé la question ! Il y a des musiques qui par essence sont complexes et d'autres qui par essence sont plus abordables pour le peuple, car quand on dit complexe, c'est souvent par rapport au peuple.

Quel est le piano idéal pour l'apprentissage du jazz (numérique, acoustique, droit, quart de queue) ?

LdW : Le piano numérique est un instrument d'exécution et de pratique mais non pour avoir la petite étincelle avec le sentiment physique de rebondir sur la corde, là l'acoustique reste irremplaçable.

RL : Pour moi le piano acoustique est magique parce qu'il n'est pas juste.

Qu'est-ce que l'improvisation ? Une succession de « plans » ou une réelle liberté ?

RL : Ça dépend du pianiste, certains sont de purs créateurs et chez d'autres, on finit par remarquer la succession des patterns.

LdW : Pour improviser, il faut quand même savoir où l'on met les pieds, c'est comme si je te demandais à partir de maintenant de ne parler qu'en vers. Si tu lis du Racine pendant un mois, tu vas te mettre à faire des vers aussi. Mais est-ce qu'il faut être agrégé de lettres pour parler en vers, je ne le pense pas.

Comment développez-vous le sens du rythme, celui du groove ?

RL : En groovant de préférence avec des maîtres. C'est la même question pour tous les métiers, je crois beaucoup au fait de suivre des personnes qui « connaissent » déjà.

LdW : Il y a la précision rythmique qui se travaille au métronome et reste assez mécanique mais si l'on parle de groove, là ça reste un grand mystère. Pour trouver le groove, il faut s'enfermer en studio pendant un mois avec Ray Lema (rires) !

Qu'utilisez-vous comme micros pour sonoriser votre instrument ?

LdW : Une paire d'AKG C414 et dès que le piano doit être amplifié, je demande que l'on retire le capot. Au départ, il était censé projeter le son à l'époque où l'amplification n'existait pas. Sur scène, il produit l'effet inverse et ça devient une sorte de grosse membrane de micro en bois de deux m² qui ramasse toutes les fréquences qui se baladent et les renvoie dans les micros. Pour le placement, je positionne le couple en configuration ORTF, derrière le chevalet, tout près de la table d'harmonie, c'est là qu'il y a la plus belle sonorité et si je dois utiliser un retour, j'ajoute un Shure SM 57 dans l'ouïe la plus sonore du piano.

Quels sont selon vous, les éléments à privilégier quand on mixe un trio de jazz (piano, contrebasse, batterie) ?

LdW : Le plus important c'est la spatialisation. Je privilégie plutôt un piano large au centre avec la contrebasse légèrement à droite ou à gauche et la batterie de l'autre côté pour restituer l'illusion d'une vraie expérience acoustique en live. La règle cardinale du mix, c'est qu'il ne faut rien rajouter mais plutôt retirer ce qui gêne. Il faut essayer de rendre l'écoute la plus limpide possible en éliminant tout ce qui frotte. Enfin je pense que l'enregistrement lui-même, c'est 90 % du boulot. Même les phénomènes de repisse ne posent pas de problèmes s'ils sont considérés comme faisant partie intégrante du son.

Quelles ont été les contraintes de la préparation de cet album à la maison et en quoi la crise du Covid vous a impacté ?

LdW : Grâce à Bastien Herbin qui nous a prêté un piano qui est la réplique du Steinway Model D que j'ai à la maison mais 120 ans plus jeune, on a pu peaufiner chaque détail. Puis une fois terminé, l'album a été mixé et masterisé par Dominique « Dume » Poutet. Pour ce projet, cela a tenu à tellement peu de chose : une note un peu plus appuyée, plus courte, un petit peu plus en retard ou en avance. C'est ce qu'on fait instinctivement pour soi-même, mais quand on se retrouve ensemble avec deux grooves distincts comme le mien et celui de Ray, on est obligé de se tenir au milieu parce que je ne suis pas Ray et il n'est pas moi. C'est un travail extrêmement minutieux qui prend un temps de dingue et pour moi, c'est notre grande victoire sur cette crise que d'avoir utilisé ce temps forcé à rester enfermé pour faire ce travail. On n'aurait pas pu le réaliser si chacun était en train de courir la planète avec ses 3 000 projets.

RL : Deux pianos à queue, ce sont deux objets très encombrants. Il faut savoir gérer le volume que l'on occupe par rapport à l'autre et c'est un instrument très complexe à faire groover à deux. Je pense aussi que cette crise nous a permis de finaliser ce projet.

Quelle signification représente la roue, titre de cet album ?

RL : Chez nous en Afrique, c'est un mot que tu entends tout le temps, on dit que ça tourne ou que ça ne tourne pas. Les musiques occidentales sont assez linéaires alors qu'en Afrique, ce sont des petites cellules qui forment plutôt un concept circulaire.

Le titre « Human Come First » rend hommage à Fela Kuti, comment avez-vous interprété son afrobeat ?

RL : Aujourd'hui, l'afrobeat appartient à tout le monde. Des musiciens anglais, américains ou africains font de l'afrobeat et nous aussi, on s'est approprié le discours.

Avec « Abyssinight » vous abordez aussi l'éthiojazz...

LdW : Ce n'est pas de l'éthiojazz authentique et si on le jouait en Éthiopie, on se ferait sortir à coups de canettes de Coca ! Comme tous les titres de cet album, on fait un petit tour du monde des modes et des grooves. On se les approprie pour en faire quelque chose d'obligatoirement personnel car le fait de l'exécuter à deux pianos nous impose un cadre extrêmement contraignant et s'il y a une contrainte, il y a liberté. Et on n'a pas la prétention d'avoir fait un standard d'éthiojazz, d'afrobeat ou de madison. « Lubablue » par exemple est une évocation de la musique du peuple Luba qui depuis plusieurs millénaires, tourne sur la même suite d'accords et le même mode. On est forcément des touristes dans cette histoire, mais qui arrivons avec notre gravité, en essayant de la mélanger avec ces influences.

Justement en parlant de gravité, comment as-tu composé le titre « I Miss You Dad » qui fait référence à la disparition récente de ton père ?

LdW : On avait besoin d'une ballade et d'habitude je n'aime pas composer en sol majeur sur mon piano car je trouve que cette tonalité ne sonne pas. Bizarrement sur le piano de Bastien, ça sonnait monstrueux et j'ai composé le titre en une demi-heure. Je n'aurais jamais pu l'écrire sur le mien.

« Pour improviser, il faut quand même savoir où l'on met les pieds, c'est comme si je te demandais à partir de maintenant de ne me parler qu'en vers. »



NOUVEL ALBUM

Wheels

[GAZEBO / ONE DROP / L'AUTRE DISTRIBUTION]

EN SAVOIR PLUS

laurentdewilde.com raylema.com

ALLER PLUS LOIN

« Abyssinight » live au Musée des Confluences

Quelle Culture!

« Banksy possède une compréhension fine de l'art. **Il fait fonctionner son imaginaire sans faire de la théorie à outrance.** »



ES. BRPHE. 0271. PANGSUCRUPN12

LES ÉTATS D'ART DE LAURENT DE WILDE

Pianiste, auteur et compositeur il explore le jazz à travers les mots et les notes depuis les années 1980. Son dernier opus*, en duo avec Ray Lema, est un hommage aux musiques du monde entier, un voyage à bord d'un Steinway.

PROPOS RECUEILLIS PAR FANNY DEL VOLTA

Wheels est ma deuxième collaboration avec le pianiste Ray Lema. En 2016, nous avons fait une tournée de quatre ans autour de notre premier album. Les organisateurs de concerts accordent en général peu de place aux duos de pianos mais nous avons vu comme le public y prenait du plaisir. Il faut l'avouer, le confinement nous a permis de travailler pour recréer un petit monde qui n'appartient qu'à nous, né de plusieurs cultures rythmiques et harmoniques. Ray possède une formation afro-jazz, je suis un pianiste européen qui joue de la musique européenne. Nous sommes liés par une même curiosité pour les musiques d'ailleurs. Notre collaboration n'est pas un duel d'improvisations comme le jazz en fait naître souvent. C'est une véritable fusion.

Je viens de relire *La Vie de Liszt* est un roman, de

Zsolt Harsányi. J'avais dévoré cet ouvrage il y a quinze ans. J'ai découvert la virtuosité de Liszt, les tournées hallucinantes qu'il faisait dès l'âge de 10 ans. Cette fois, j'ai été plus attentif aux détails. J'ai senti combien il a été un témoin de son époque. Artiste au-dessus des modes, il a été adulé, vilipendé, puis utilisé. On a du mal à imaginer une vie pareille. La richesse des biographies est de dévoiler de grandes destinées tout en faisant respirer l'air d'une époque. Ma prochaine lecture sera le polar *Il était deux fois* de Franck Thilliez. Je l'ai acheté les yeux fermés car j'adore cet auteur qui sait éviter les poncifs. Le genre policier possède ses codes mais Thilliez le réinvente « à la

française ». Il maintient son histoire, la rythme avec des mots simples mais toujours percutants.

Her de Spike Jonze, est un film d'anticipation sur la dématérialisation des rapports affectifs. Joaquin Phoenix est presque le seul acteur du film. Il incarne un jeune homme doux, solitaire, récemment divorcé. Son ordinateur est doté d'un programme d'intelligence artificielle auquel il donne une voix de femme. Elle le comprend absolument sur tout et



Les célèbres falaises découpées des Faraglioni des Pouilles au sud de l'Italie, et l'idyllique baie de Saint-Tropez, dans le Var, deux lieux qui ont enchanté les étés de Laurent de Wilde.



il finit par en tomber amoureux. L'univers dépeint dans ce film n'est pas réaliste, c'est plutôt une projection idéalisée de notre univers et une très belle parabole sur le monde d'aujourd'hui, avec ce qu'il a d'effrayant mais aussi de rassurant. Nous sommes seuls mais connectés, nous avons de bons amis que nous ne voyons jamais.

Reprenre enfin le chemin du spectacle vivant me met en joie. Nous ne reconnaissons la valeur des choses que lorsque nous en sommes privés. J'ai pu assister récemment à une représentation de *Baron* d'Alice Sarfati. Cette pièce a été présentée au concours des jeunes metteurs en scène du Théâtre 13. Alice Sarfati évoque trois

époques de la vie d'une famille avec une mère omniprésente, écrasante, qu'on ne voit jamais. C'est drôle et grinçant. Sinon, je suis impatient de voir l'exposition *The World of Banksy: The Immersive Experience*, à l'Espace Lafayette-Drouot. Banksy possède une compréhension fine de l'art, de la société, de la politique. Il parle au public, fait fonctionner son imaginaire sans faire de la théorie à outrance.

Cet été, comme souvent, j'irai à Sainte-Maxime. Le golfe de Saint-Tropez reste un endroit idyllique malgré le tourisme de masse. On comprend pourquoi Bardot en est tombée amoureuse. J'aime aller en bateau jusqu'à Saint-Tropez. En dehors des zones très touristiques, le port garde des allures de charmant petit village. Le musée de l'Annonciade, installé dans une chapelle, possède des Signac, des Bonnard, des Matisse dont je ne me

lasse pas. J'ai la conviction que la période allant de 1880 à 1910 a été l'âge d'or de l'art, même si elle a aussi été cruelle. Mais l'humanité a alors pensé l'avenir comme jamais on n'a su le faire. Pour les artistes comme pour les scientifiques, la matière est apparue comme une vibration, ce que les pointillistes, les impressionnistes et les fauvistes ont bien compris.

Je passerai aussi une partie de mes vacances en Italie, dans les Pouilles. Je n'ai pas revu la région de Salento depuis quarante ans. Je me souviens d'une terre brûlée par le soleil, austère mais généreuse. L'architecture y est superbe. Les habitants de Bari disent de leur ville que c'est « Paris au bord de la mer ». J'ai des souvenirs de l'usine Italsider, gigantesque, et dont j'observais l'activité, fasciné, comme devant un spectacle son et lumière. Il y avait des bruits de machines, d'explosions ou de dépressurisation. Ces scènes étaient en décalage avec le paysage mais elles avaient quelque chose d'inspirant.

* *Wheels*, un album Gazebo.

LAURENT DE WILDE

Frères de son

Pianiste, arrangeur, écrivain, star de la scène jazz internationale et pionnier de la révolution électronique du jazz des années 2000, il sort un album en duo avec son compère Ray Lema.

Par LORAINÉ ADAM - Photo de SYLVAIN GRIP OIX

DANS LA MUSIQUE de Laurent de Wilde, pas de message ou de principe assumé autre que d'essayer de la rendre la plus belle possible avec ses "modestes moyens"... "J'aime transmettre de l'émotion, quand ça groove, quand il y a une pulse même si elle est très lente. Une note bien placée peut dire autant que mille à la suite, même s'il y a parfois des moments où l'avalanche est une sensation", explique le pianiste, compositeur, producteur, écrivain et animateur radio, qui aime à répéter, qu'en général, le temps ordinaire est horizontal alors que celui de la musique est vertical, qu'il nous tire vers le haut : "Là où il y a l'extase, l'oubli, la transe, tout ce qui nous extrait du quotidien. La musique colore tout : on change de disque dans son salon et c'est comme si, du même coup, on changeait le papier peint."

dé de mettre toutes leurs bourlingues sur une piste. "Riddles était une rencontre, Wheels, une fusion. Nous ne sommes que les rouages d'une machine que nous avons patiemment construite et qui est plus grande que la somme de nous deux, c'est ça qui est bon." Une collaboration intense et fraternelle, où Ray lui apprend à respecter le rythme jusque dans ses moindres détails - "Un accent décalé étant l'équivalent d'une fausse note." -, à canaliser son énergie, "à faire tourner un morceau vers la perfection avec deux accords et trouver ma juste place dans la danse qu'est notre musique. C'est le seul avec qui j'aurais pu faire ce travail, une bénédiction!"

Pendant cette phase en vase clos, son label Gazebo a produit quatre disques. L'un du saxophoniste Pierrick Pédrion, enregistré à New York

nalités fans à partager et à échanger autour de leur playlist favorite. Un plaisir sans cesse renouvelé. Sur Radio Classique, où il officie depuis un an, le format est plus traditionnel, mais cette heure de jazz quotidienne lui donne l'occasion de toucher un public plus large. "En fait, j'adore causer tout court! avoue-t-il. J'ai même intégré cette dimension pédagogique-affective à mes spectacles. Depuis mon hommage à Monk, je me suis rendu compte que de raconter l'histoire des morceaux aidait le public à mieux rentrer dans la musique et ça, c'est vraiment formidable." Quand on lui demande qui a beaucoup compté pour lui toutes ces années, il songe à Claude Carrière, homme de radio et pianiste, disparu il y a quelques mois. "Un immense savant du jazz

"LA MUSIQUE COLORE TOUT : ON CHANGE

DE DISQUE DANS SON SALON ET C'EST COMME SI, DU MÊME COUP, ON CHANGEAIT LE PAPIER PEINT."

Dans un ascenseur, l'hyperactif surdoué s'embête dès le troisième étage. "Je souffre très rapidement de l'ennui, alors je fais tout pour le combattre", explique ce bourlingueur, insatiable et prolifique, né à Washington en 1960. Qui, arrivé très jeune à Paris, se mettra au jazz à 10 ans en autodidacte. "À part deux oncles qui jouaient en amateur de l'orgue et du piano mais que j'ai très peu connus, on était plutôt littérature à la maison", se souvient celui qui, plus tard, pendant sa prépa pour intégrer l'École normale, se voit obligé d'interrompre le piano... avant de comprendre que la voie d'enseignant en lettres ou en philo ne l'attire plus du tout! Boursier, il s'installe alors aux États-Unis, pendant huit ans, pour apprendre, "rattraper le temps perdu" et enregistrer ses premiers disques. Élu "Artiste de l'année" aux Victoires du jazz en 2018 et Grand Prix Sacem pour l'ensemble de son œuvre, Laurent préside aujourd'hui la commission des finances de l'Adami... Menant, tambour battant, trio jazz, groupes électro, collaborations avec Jacques Gamblin ou Abd Al Malik, documentaires sur Monk et Mingus pour Arte ou des écrits de référence sur *Thelonious Monk* (Folio) et *Les Fous du son* (Gallimard)...

Wheels, composé, répété et enregistré "sous cloche", est son second duo avec le congolais Ray Lema, autre savant pianiste. Après quatre ans de tournées avec l'album *Riddles* (2016), de discussions interminables, de rigolades homériques, d'engueulades aussi, les amis ont déci-

avec des musiciens "extraordinaires", ainsi qu'un solo "à couper le souffle du pianiste Paul Lay, qui improvise sur du Beethoven"... Un gros boulot qui en vaut la chandelle, mais dans lequel ce passionné ne se serait jamais engagé s'il n'avait été cloué chez lui. "Ces derniers temps, beaucoup de musiciens de très grand talent sont à pendouiller dans le vent sans beaucoup de labels indés pour les accompagner. C'est pour moi une réelle satisfaction que de promouvoir leur musique comme je pense que ça devrait être fait. Et les résultats sont là pour prouver que ça paie... au moins en reconnaissance." Après un an de confinement, remettre sa musique en route est sa priorité. *Wheels* part en tournée, il a rafraîchi son répertoire de trio qu'il pense enregistrer, un disque électronique est en gestation depuis plusieurs années... Côté livres, son editrice chez Grasset le presse de reprendre la plume : "Tous les soirs en m'endormant je pense à de nouvelles histoires, et j'imagine qu'un jour ou l'autre tout ça sera mûr, en tout cas ce sera de la fiction. Mais pas facile de trouver le loisir pour tout ça!"

Pour partager ses envies et ses passions, son "kif", c'est de parler dans le poste. Sur TSF, pendant quatre ans, le pianiste animait l'émission "Portrait in jazz", invitant des person-

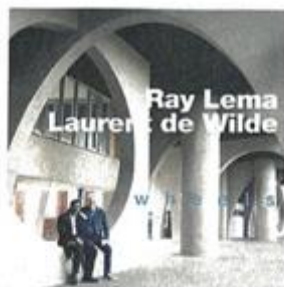
et d'autres musiques, et l'un des plus grands spécialistes de la planète de Duke Ellington. Son aide m'a été très précieuse dans la rédaction de mon ouvrage sur Monk. Il me manque énormément."

Dans l'ADN de ce fou du son génial, humaniste et généreux, le rock est toujours là, en filigrane. "Mon premier amour musical était Jimi Hendrix et je m'y

ressource très régulièrement. J'écoute ce qui sort, pour voir la vitalité toujours renouvelée." Récemment, il a aidé Daïda, un petit groupe de jeunes "époustouffant", à mettre en place leur répertoire. Dans un genre "super-produit", Feu! Chatterton a ses faveurs, pour sa musique "extrêmement séduisante et élégante".

Un souvenir de tournée? Pendant les années 2000, en Finlande, avec son groupe électro Time 4 change : "Un soir d'été, au festival de jazz de Pori, les nuits étaient très courtes, le festival très long et nous descendîmes de scène à 2 heures du matin..." pour rejoindre Millau, dans l'Aveyron, où ils étaient attendus pour une balance à 18 heures! "Ce trajet reste dans ma mémoire comme une lente course contre la montre et l'épuisement, pour culminer vers une émotion musicale inoubliable... Comme quoi, parfois, l'impossible nous hisse vers le meilleur de nous-mêmes!"

LES CHOCS



Ray Lema Laurent de Wilde

Wheels

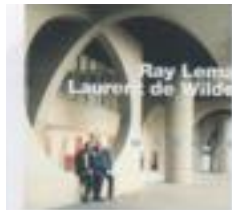
1 CD Gazebo et One Drop / L'Autre Distribution

NOUVEAUTÉ. Les deux pianistes ont réalisé le plus difficile : réussir leur deuxième album et continuer à surprendre et à émouvoir, cinq ans après le succès critique et public de "Riddles".

Ces deux-là ne collaborent pas par hasard : il y a entre eux une réelle affinité, une sincère connivence et une vision musicale tout à fait exceptionnelle. Suite à leur premier album, leurs nombreux concerts en duo à travers le monde ont forgé une identité sonore et une complicité musicale qui s'est solidifiée avec le temps. Soit huit nouvelles compositions, dont six cosignées par les deux amis, certainement élaborées et développées sur scène. On y trouve un savant mélange géographique et culturel entre musiques africaines, européennes, caribéennes et jazz. *Human Come First* rend hommage à Fela Kuti (que Ray Lema a bien connu), tandis qu'*Abyssinight* s'inspire de Mulatu Astatke et de l'ethio-jazz. *Saka Salsa* revisite la tradition musicale cubaine à la sauce africaine définie par la rumba congolaise. Avec le charmant et délicieux *Poulet Bicyclette*, on ne sait plus très bien si l'on a à faire à une biguine ou à un charleston ! Deux compositions signées par Laurent de Wilde contribuent à une touche "européenne" particulièrement introspective et prégnante : *I Miss You Dad* en hommage à son père disparu et le lancinant et bluesy *Chains*, qui évoque le confinement. Comme son titre l'indique, "Wheels" fait songer à une mécanique de précision où tout s'emboîte parfaitement, à l'image des quatre mains et des cent soixante-seize touches des deux Steinway loués pour l'occasion, où l'absence de basse et de batterie ne se fait jamais sentir, tant le travail rythmique des deux compères est riche et groovy.

Lionel Eskenazi

Ray Lema, Laurent de Wilde (p), Gazebo Studio, novembre 2020.



**Laurent De Wilde/
Ray Lema**
Wheels

Après un premier effort commun en 2016 qui avait reçu un très bel accueil public et médias, le duo composé des pianistes Laurent de Wilde et Ray Lema a eu la bonne idée de mettre à profit le confinement pour donner une suite à sa collaboration.

On retrouve ainsi avec délectation la complicité qui unit désormais les deux musiciens au fil de cet album conçu à quatre mains. Comme on pouvait s'y attendre, Wheels réserve son lot de morceaux jubilatoires à l'instar de « Human comes first », de « Saka Salsa » ou du truculanti « Poulet Bicyclette ». Au milieu de cette joie communicative « I miss you dad », tréte d'une belle mélancolie cet album autrement très enlevé.

A voir ou revoir sur scène pour assister à la joute amicale des deux musiciens solidement campés face à face derrière leurs demi-queues.

© Accésconcert 2021



Concerts

Ray Lema & Laurent de Wilde

📅 Pas vu mais attirant | ★★★★★ (aucune note)

Une solide amitié ainsi qu'une certaine idée de l'enthousiasme, de la curiosité et du bonheur en musique unissent depuis longtemps Laurent de Wilde et Ray Lema. En 2016, les deux pianistes avaient enregistré leur premier album en duo, *Riddles*. Ils en présentent aujourd'hui la suite, *Wheels*, moins immédiatement enchanteur peut-être, mais qui ne peut manquer de susciter sur scène un bel instant de partage.

Louis-Julien Nicolaou (L.-J.N.)

<http://jazznicknames.over-blog.com> 31 mai 2021

<http://jazznicknames.over-blog.com/2020/03/les-news-2021-juin.html>

Avec ce 2e album, Ray Lema & Laurent De Wilde poursuivent leur fructueuse collaboration, entamée en 2016 avec "*Riddles*".

Leur évidente complicité s'est forgée au fil de quatre années de concerts qui ont été l'occasion d'un enrichissement mutuel pour ces deux pianistes aux parcours très différents. D'un côté, **Laurent De Wilde**, Jazzman dont la réputation n'est plus à faire, spécialiste de Thelonious Monk et musicien ouvert à la musique électronique. De l'autre, **Ray Lema**, le pianiste Congolais qui se promène entre le classique, les musiques traditionnelles et le Jazz.

Ce "*Wheels*" est en quelque sorte la synthèse de tout ce vécu et les deux artistes nous proposent un véritable tour du monde sonore. Le morceau titre nous entraîne au Congo, "*Abyssinight*" en Ethiopie, "*Saka Salsa*" à Cuba et le délicieux "**Poulet Bicyclette**" en Caroline du Nord ... Ne passez pas à côté de cet album foisonnant que nous proposent ces deux virtuoses.

Vous pouvez retrouver Laurent De Wilde sur **Radio Classique** où il anime de 19 h 00 à 20 h 00, du lundi au vendredi "**On The Wilde Side**", une balade quotidienne au pays du Jazz.



<http://raylema.com/>

<https://www.laurentdewilde.com/>



Wheels

Ray Lema, Laurent De Wilde



Human Come First

Ray Lema, Laurent De Wilde

Sélection albums : Bernstein-Barber-Crawford-Ives,
Arnaud Marzorati, Julien Daïan Quintet, Sons of
Raphael, St. Vincent, Ray Lema et Laurent de Wilde

A écouter cette semaine : l'Orchestre symphonique de Lucerne ; la « Légende napoléonienne » ; une superbe ballade jazz ; une fantaisie baroque...

- Ray Lema et Laurent de Wilde
Wheels



Pochette de l'album « Wheels », de Ray Lema & Laurent de Wilde. GAZEBO - ONE DROP / L'AUTRE DISTRIBUTION

Le piano à quatre mains comme un appel d'air, une bouffée d'oxygène, une séduisante échappée belle. Quatre ans après la parution de *Riddles*, Ray Lema et Laurent de Wilde se sont retrouvés pour une partie de piano jazz à deux claviers. Une récréation joyeuse et pétillante de rythme, hormis deux morceaux plus introspectifs et mélancoliques, composés par Laurent de Wilde (*Chains* et *I Miss You Dad*). Les autres compositions, coécrites à deux, bondissent de clins d'œil, évidents ou allusifs, à l'Afrique (*Human Come First*, dédié à Fela, *Abyssinight*, inspiré de l'éthio-jazz, *Lubablue*, en résonance avec la musique du peuple Luba d'Afrique centrale), à une proposition dansante irriguée de cubanité (*Saka Salsa*), en passant par un euphorisant charleston (*Poulet bicyclette*). On ne s'ennuie pas dans cette créative déambulation musicale, fertilisée par la connivence des deux musiciens, tressée au fil de leurs concerts en duo. **Patrick Labesse**

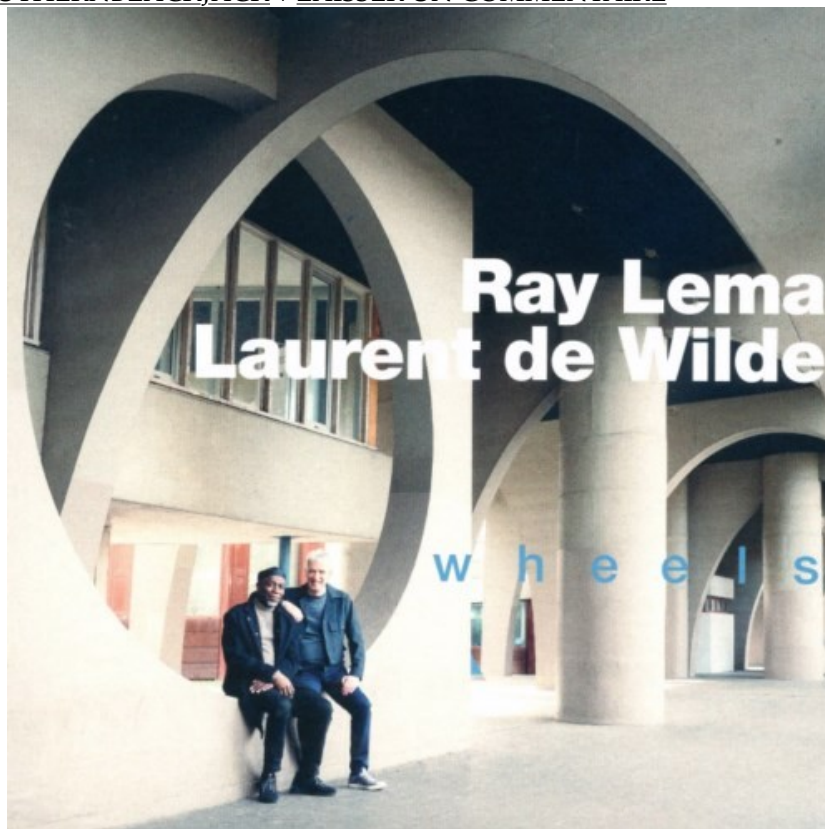
¶ 1 CD Gazebo/One Drop/L'Autre Distribution.

<https://polarjazzblues.wordpress.com> 28 mai 2021

<https://polarjazzblues.wordpress.com/2021/05/28/ray-laurent-et-deux-pianos-2/?fbclid=IwAR2s18acGhmfnWfvDI3BK1XMAx16RXwf4XbPcU04-KJf0D5NgPq-OdSqr7w>

Ray, Laurent et deux pianos

[SON](#) | [28 MAI 2021](#) | [SOUTHERNBLACKJACK](#) | [LAISSER UN COMMENTAIRE](#)



Ray Lema –Laurent de Wilde: Wheels

(Gabezo/L'autre Distribution)

Cinq ans après leur première rencontre discographique, « Riddles », les deux pianistes **Ray Lema** et **Laurent de Wilde** retrouve le chemin des studios. Deux Steinway côte à côte, au plus près l'un de l'autre, comme pour mieux favoriser la communion musicale.

Avec ces « *Wheels* » tout roule.

Ces deux orfèvres des notes ont tout pour s'entendre. Des dialogues à quatre mains qu'ils signent de leurs deux noms. En guise de percussions, comme pour mieux ponctuer leurs mélodies, ils n'hésitent pas à jouer directement sur les cordes dans la table d'harmonie ou sur le cadre vernissé. Chacun s'aventure dans l'univers de l'autre pour faire émerger une musique chaleureuse et métissée. Du blues, « Chains » au charleston « Poulet Bicyclette », du caribéen « Saka Salsa » à l'éthio-jazz « Abyssinight ». Et même la triste balade « I Miss You Dad », se pare de bonne humeur.

<https://pan-african-music.com/> 08 avril 2021

https://pan-african-music.com/ray-lema-laurent-de-wilde-wheels/?fbclid=IwAR-2uAnw02lul13kLLKN3VQOI_PffLijJgCVYXPQenTo_fU3rQl6quTGPU4

Partager

Ray Lema et Laurent De Wilde poursuivent leur exploration du monde avec *Wheels*

par [Pan African Music](#), 8 avril 2021



Dans ce nouveau projet, les deux musiciens expriment leur amour infini pour le piano, après des années de complicité musicale durant des concerts en commun.

Laurent de Wilde est un pianiste français. Il est notamment connu pour avoir joué auprès d'Eddie Henderson, mais aussi pour son intérêt concernant les liens entre musiques électroniques et jazz contemporain. Quant à [Ray Lema](#), il s'agit d'un musicien papillonnant entre le jazz et la musique classique, en passant par les rythmes traditionnels kongo, gnawas ou encore bulgares. Ancien directeur musical du Ballet National du Zaïre, Ray Lema a toujours veillé à ne se cantonner à aucun genre musical. Ray Lema explique ainsi sa démarche, depuis le début de sa carrière : « À vrai dire quand je compose, c'est avant tout l'amour du tout, de l'humanité : je tombe amoureux de rockers, de reggaemen, d'un tambourinaire traditionnel... Je ne réfléchis pas à de qui je tombe amoureux, donc je suis toujours très embarrassé avec cette affaire de classer ma musique. »



En 2016, Ray Lema et Laurent De Wilde s'associent pour leur album *Riddles*. Suite à quatre années passées ensemble, durant des concerts, ces deux artistes poursuivent leur aventure commune avec leur nouvel album intitulé *Wheels*, sur lequel ils marient jazz, musiques classiques et africaines. Enregistré sur deux pianos Steinway assemblés à plus d'un siècle d'écart, ce projet a pour objectif de revisiter tout un répertoire d'œuvres originales, du monde entier. Ainsi, nous pouvons y écouter « Abyssinight », inspiré des sonorités éthiopiennes, « Lubablue », rappelant le Congo, « Poulet bicyclette » faisant écho aux rythmes des Caraïbes ou encore « I miss you Dad », aux mélodies très américaines. Cette œuvre nous rappelle ainsi l'universalité de la musique. Ray Lema raconte : « Je dois avouer qu'en même temps je me sens furieusement Congolais de Kinshasa, et en même temps j'ai tellement d'amis auxquels je tiens, de partout dans le monde : Brésil, Cuba, Chine, France... que je ne peux plus me permettre de m'enfermer. Je ne suis qu'enfermé dans mes amours, et tous mes amours sont là-dedans. »

L'album *Wheels* sortira le 28 mai.



www.accesconcert.com

Nouvel album en duo pour Laurent de Wilde et Ray Lema !



Pochette de l'album

06 Avril 2021

 [Imprimer l'info](#)

 Taille du texte - 16 +

Après avoir collaboré sur l'album "Riddles" en 2016, le duo réitère l'expérience !

Une réunion de pianistes ! Presque 5 ans après la sortie de l'album *Riddles* que partagent **Ray Lema** et **Laurent de Wilde**, la paire a décidé de réitérer l'opération avec un nouvel opus en 2021.

Leur premier album ayant été un franc succès, le pianiste congolais et le pianiste français allient une nouvelle fois leurs talents dans l'espoir de créer un opus aussi puissant et complet que leur premier projet. C'est en alliant jazz, sonorités traditionnelles africaines et musique classique que le duo mettra en musique son univers riche de partage et de voyage.

Il faudra patienter jusqu'au 28 mai pour découvrir l'album *Wheels*, mais vous pouvez rendre l'attente moins longue en vous replongeant dans *Riddles* !

www.tsfjazz.com 05 avril 2021

<https://www.tsfjazz.com/jazznews/breve/ray-lema-et-laurent-de-wilde-entrecroisent-a-nouveau-leurs-chemins?fbclid=IwAR288FpgjyVOKPwG-ZfANE4IqAiEWbR63pA8-gqxL3ydFOw5DtkNy7WHzxc>

Ray Lema et Laurent De Wilde entrecroisent à nouveau leurs chemins

LES BRÈVES

TSFJAZZ
TSFJAZZ.COM

Brève publiée le
05 Avril 2021
par [La Rédac' @radiotsfjazz](#)

Ray Lema et Laurent De Wilde reprennent le chemin des studios. Quatre ans après le coup d'éclat de *Riddles*, les deux pianistes s'apprêtent à sortir un nouvel album en duo, *Wheels*, sur le label Gazebo. Ce sera le 28 mai prochain pour un projet mariant jazz, musique classique et musique africaine.



Podcast

Radio Nova 31 mai 2021

<https://www.nova.fr/musiques/worldmix-les-nouveautes-de-la-sono-mondiale-yom-mehdi-haddab-balkan-taksim-ray-lema-et-laurent-de-wilde-francis-bebey-nicolas-giraud-fixi-144059-31-05-2021/>